

NEUWILLER-LÈS-SAVERNE Concert dans le goût italien

Jeunesse, enthousiasme et engagement

Jeunesse, enthousiasme et engagement total au service de la musique classique ont marqué cette éblouissante manifestation à l'abbatiale de Neuwiller-lès-Saverne.

Il est vrai qu'on reste confondu devant tant de savoir acquis à un si jeune âge. La maîtrise, selon sa vocation multiséculaire, est une véritable pépinière d'ensembles musicaux jeunes ou moins jeunes, destinés à assurer l'animation liturgique, en particulier des cathédrales.

Le recrutement et les répertoires se sont entre-temps enrichis et ont touché de nouveaux publics. Ainsi, la maîtrise et le chœur des jeunes chanteurs offrent une continuité de formation et de possibles manifestations musicales, entièrement assurées par le conservatoire de Strasbourg. La musique classique, en particulier sacrée, y tient une place essentielle, comme on a pu le constater lors de ce concert.

Voix fraîches au timbre soigné

La direction des deux formations, assurée conjointement



De jeunes prodiges vocaux et instrumentaux du conservatoire de Strasbourg. Photo DNA

et en alternance par Anne-Juliette Meyer et Jean-Philippe Billmann repose sans doute sur les mêmes convictions et les mêmes techniques de direction et de formation vocales, particulièrement exigeantes et efficaces.

Les enfants de la maîtrise, chantent par cœur, accompagnés au continuo ou a capella, voix fraîches au timbre soigné (ce qui est loin d'être acquis pour de très jeunes chanteurs de 6 à 13 ans), dirigés très attentivement et efficacement par Anne-Juliette Meyer pour

le O Jesu nomen dulce et Verleih uns Frieden, deux compositions de Heinrich Schütz.

Le chœur des jeunes chanteurs a, quant à lui, fourni toute une série de solistes et interprété deux œuvres de G. F. Haendel, dont le redoutable Dixit Dominus dont la complexité, la longueur a donné l'occasion aux interprètes de faire preuve de leurs qualités de précision, de justesse, de sens des contrastes ; de la technique de tenue de notes (dans le premier mouvement), de hauteur vocale (de façon quasi permanen-

te), de minutie des passages fugués (et in saecula saeculorum), bref d'une incroyable perfection de tous les instants.

Le nombre très impressionnant des interprètes, tous réunis pour le 8^e mouvement du Dixit Dominus, était soutenu par la très brillante section d'instruments baroques discrètement guidés par Stéphanie Pfister, très sollicitée et très autonome, ont, heureusement, trouvé en face d'eux un public exceptionnellement nombreux. C'était, en somme, la moindre des choses.